

Sakatia, novembre 2013

Chère marraine, cher parrain, chère donatrice, cher donateur,

Depuis le mois de janvier, il y a bien des choses à raconter !

Mon année scolaire genevoise s'est terminée avec la certitude d'un retour sur terre helvétique à la rentrée 2013-2014 !

Eh oui, la situation politique malgache reste toujours peu claire et toute l'économie en souffre. Les touristes se font rares, car le ministère des affaires étrangères de plusieurs pays déconseille vivement cette destination. Et la population vivant du tourisme est très importante : cela va de l'agriculteur et du pêcheur aux hôteliers en passant par les artisans. La situation est surtout difficile à Tana¹, la capitale.

Il y a eu un petit espoir en juillet dernier, car des élections auraient dû avoir lieu le 19, mais finalement elles ont été repoussées et auront PEUT-ÊTRE lieu en octobre prochain.

Le peuple malgache ne s'intéresse plus vraiment à toute cette politique qui s'enlise et n'apporte aucune solution à sa situation quotidienne de plus en plus précaire. L'important est plutôt d'avoir de quoi vivre !

Mais revenons à ce printemps.

A Genève, l'hiver a été particulièrement long et le soleil et sa chaleur m'ont manqué de plus en plus (comme à tout le monde d'ailleurs). La vie genevoise me paraissait bien plus déprimante qu'en septembre !

Parfois, le soleil faisait de courtes apparitions et mon énergie revenait. En mai, la perspective de faire partager les goûts de la cuisine malgache à mes collègues du Cycle de la Gradelle lors d'un repas de midi m'a plu. L'enthousiasme de mes élèves de 11ème (ancienne 9ème) pour m'aider à préparer ces plats a été contagieux ! Ils ont montré leurs talents de cuisinier/ère/s et d'organisateur/trice/s : le riz au safran, le poulet coco, l'achary² de

¹ Tana : abréviation de Antananarivo

² Achary : une sorte de julienne de légumes coupés en fines lamelles.

légumes et le flan à la vanille de Madagascar n'ont plus de secret pour eux ! Ils ont servi chaque enseignant/e sur plat et ont pu également goûter leurs préparations. Ce repas nous a permis de faire connaître un peu plus l'Ecole de Sakatia et les goûts exotiques de la Grande Ile.

Fin mai, les enseignants de musique du Cycle ont proposé à l'A.P.E.P.S. de vendre les boissons au bar ainsi que des objets artisanaux de Madagascar afin de faire connaître l'association lors d'un concert de musique organisé au mois de mai dernier. Ce fut également un beau succès ! Les élèves ont fait de belles prestations et le public a bien apprécié.

Ces deux récoltes de fonds permettront d'acheter le matériel scolaire pour tous nos élèves inscrits à l'Ecole de Sakatia en 2013-2014.

Fin juin, j'étais heureuse de pouvoir retourner sur mon île ! Cette année scolaire genevoise n'a pas toujours été facile pour moi et parfois je doutais de mon choix, mais l'enseignement me plaît, même si à Sakatia cela me semblait plus facile ! Le 27 juin, j'ai atterri à Nosy Bé en compagnie de mon frère et de sa famille, pour les vacances scolaires, pour leur faire découvrir le nord de Madagascar.

A Sakatia, cette année c'est le démontage et la reconstruction de la salle des maternelles qui sont prévus. En effet, les petits élèves ont dû déménager dans une salle du nouveau bâtiment³ lors de la saison des pluies.

Les scouts de Genève (Clan Miaraka) accompagnés de Nicolas et Yoan ont participé à ce gros œuvre et ont fait un magnifique travail⁴.



³ Ce bâtiment abritera la bibliothèque ou une salle de remplacement.

⁴ Ils vous en parleront eux-mêmes.

La construction va actuellement bon train et si tout se déroule comme prévu, le bâtiment sera terminé fin octobre⁵. Les plus jeunes élèves pourront alors intégrer leur toute nouvelle salle.

Le 19 juillet, accompagnée de Nicolas et Yoan, je me suis rendue à Tana pour récupérer mes enfants et faire des achats pour la rentrée scolaire à Sakatia et pour les marchés de Noël à Genève et à Lausanne. Les garçons étaient surpris par le froid qui régnait dans la capitale, en comparaison de la chaleur de Nosy Bé !

Dans la capitale, la vie quotidienne nous a parfois réservé des surprises : l'avenue de l'Indépendance a été le théâtre de manifestations (ou « grèves » comme disent les Malgaches) à plusieurs reprises. La police est intervenue et il y a eu des blessés. Heureusement, peu de personnes participent à ces mouvements, la plupart ne se sent plus concernée par cette situation de « gouvernement de transition » interminable !

La pollution et la misère ont pris de l'ampleur. La vie dans cette ville de 5-6 millions d'habitants⁶ n'est pas facile et beaucoup d'enfants en sont les principales victimes. Bien des familles vivent en-dessous du seuil de pauvreté⁷ ! Le prix du pétrole est élevé⁸. Et comme beaucoup de marchandises doivent être transportées des côtes à la capitale, tout augmente. De plus, comme dans toute grande ville de ce genre de pays, la population augmente également, car les gens espèrent trouver du travail et une vie meilleure qu'à la campagne.

Mais revenons à l'Ecole de Sakatia.

Cette année, il y avait 20 élèves en classe de CM2 qui ont passé leurs examens nationaux du CEPE⁹ le 23 juillet et tous ont réussi. Francisco et ses élèves peuvent être fiers de ce résultat ! Un grand BRAVO à toutes et à tous !

Je vous remercie pour votre intérêt et votre fidélité à notre Ecole de Sakatia et vous souhaite une excellente lecture.

⁵ À fin septembre les délais étaient maintenus.

⁶ Un peu moins d'un tiers de la population de la Grande Ile.

⁷ Ils vivent avec moins de CHF 50.- par mois pour 5-6 personnes.

⁸ Le litre d'essence coûte CHF 1.50-1.60

⁹ Certificat d'Etudes Primaires Élémentaires

Olivier Roux¹⁰ nous a quittés ce 1er octobre et il laisse un grand vide.

Sa gentillesse, sa générosité, son enthousiasme et sa sociabilité l'ont amené à Sakatia, d'abord en tant que voisin puis en ami.

Les discussions à bâtons rompus sur des sujets très divers nous permettaient d'échanger nos idées et Olivier trouvaient toujours les mots qui aidaient à poursuivre le parcours de la vie. Cette vie qu'il aimait tant et qu'il a quittée pour une autre. Je lui souhaite de trouver un chemin aussi beau qu'était le sien sur notre terre.

Il aimait partager et s'intéressait à tout un chacun. L'école de Sakatia a toujours eu une place privilégiée dans ses pensées et il s'est lancé avec sa femme, Sophie, dans des récoltes de fonds afin de soutenir la scolarité des enfants de notre île. La vente de vanille et de poivre était leur fer de lance. Leur générosité et leur énergie ont été récompensées et bien des personnes connaissent Sakatia et son école.

Olivier, si je devais dresser un « aloala »¹¹ en ton souvenir, je mettrais un « sahafafa » entouré de femmes représentant ta famille et ta générosité en bas, puis un avion pour tous tes voyages et finalement la carte de Sakatia, avec son école et ses élèves en remerciement de ta sociabilité et de ton enthousiasme.

Il n'y pas assez de mots pour te dire merci pour tout ce que tu étais et tout ce que tu as fait pour les autres.

Je te souhaite un excellent voyage

Veloma

Ann-Christine

Bonjour,

Dans cette lettre je vais vous parler de la fin de l'année scolaire, des camps avec le Clan Miaraka et, pour finir, de la vie à Sakatia.

Cette fin d'année est un peu spéciale pour nous à cause de la présence d'un membre du comité de l'A.P.E.P.S., du frère d'Ann

¹⁰ Association des Amis de Sakatia (Lyon)

¹¹ Monument funéraire sculpté dans du bois et qui représente les étapes importantes de la vie de la personne défunte (Sud de Madagascar)

Christine et de sa famille et des scouts suisses (Clan Miaraka). Ils ont tous assisté à la remise des bulletins et à la fête de l'après-midi.



On a pris le repas ensemble. Les élèves ont fait un défilé de mode qui présentait les costumes traditionnels malgaches. Divers jeux avaient été préparés par les scouts suisses. Et pour terminer : distribution de sirop et de biscuits aux élèves.

Au niveau scolaire le résultat est bon. Il y a une élève qui a eu une moyenne de 18,64. On constate que la 1^{ère} place de toutes les classes est occupée par des filles. Malheureusement, la plupart n'arrivent pas à continuer jusqu'au collège à cause des difficultés financières de leurs parents.

Je vais maintenant vous parler du camp avec le Clan Miaraka et les scouts malgaches. Ce fut un camp de partage de modes de vie et d'expériences. Le camp avec le Clan Miaraka a duré 10 jours. Pendant leur séjour à Sakatia, les scouts de Suisse ont passé une semaine à faire des travaux pour l'école primaire (peindre l'intérieur de l'école) et surtout à démolir la classe des maternelles.

A partir du 20 juillet, le Clan Miaraka et des scouts malgaches sont allés visiter le Parc de l'Ankarana (une réserve naturelle au nord de Madagascar). Comme responsable des scouts malgaches, j'étais donc avec eux. Nous arrivons à l'Ankarana le 20 juillet. Nous installons le campement. Le deuxième jour, c'est notre première visite du parc : on fait un circuit où nous voyons un baobab (pour

information, il y a 8 espèces de baobabs dans le monde, 7 espèces se trouvent à Madagascar). Ensuite, nous allons voir la tourelle de Tsingy (c'est une roche pointillée qui vient de l'érosion du calcaire). Le 2^{ème} jour, on se divise en deux groupes : le plus grand fait le circuit pour voir le Lac Vert et l'autre groupe va voir la grotte des chauves-souris. Le 3^{ème} jour, nous faisons nos visites. On se rend à un point de vue pour voir toute les tsingy du parc. Le 24 juillet, nous retournons à Nosy Be. C'est la fin du camp avec le Clan Miaraka. On se donne rendez-vous pour le dimanche 28 juillet à l'aéroport pour se dire au revoir.

Tout le monde est satisfait de la visite, surtout nous. Les scouts Malgaches ont eu la chance d'admirer la nature dans le parc grâce aux scouts suisses qui nous ont soutenus financièrement. Le camp avec le Clan Miaraka est vraiment un camp d'unité dans la diversité.

Pour terminer ma lettre j'aimerais parler un peu de la vie à Sakatia. La vie devient de plus en plus dure. Beaucoup de parents sont sans travail. Les enfants abandonnent leurs études en 1^{ère} ou 2^{ème} année du collège. 95% sont des filles. Jusqu'à maintenant 2 filles seulement ont eu leur diplôme de fin d'étude au collège.

Tout le monde se fait du souci car les élèves de Sakatia deviennent de plus en plus infantiles.

Veloma jiaby. A la prochaine

Rosemonde

Bonjour,

Je suis Bezafy Anjara Francisco, l'enseignant de la classe de CM2 à l'école de Sakatia.

Dans ma lettre, je vais vous donner des nouvelles de la classe, de la fête de fin d'année, de l'arrivée¹² des scouts de Genève à Sakatia et de la vie sur l'île.

Cette année, mes élèves sont plus jeunes que ceux de l'année dernière. Ils perdent beaucoup de temps à jouer.

¹² Les scouts genevois ont séjourné du 7 au 28 juillet à Sakatia.

A la fin de l'année dernière, tout de suite après la distribution des bulletins, les élèves ont sorti leur riz cuit de la soubique¹³ et se sont assis sur leur tissu,



à l'ombre du grand manguier du terrain de foot, devant l'école. Ils ont attendu la fin de la cuisson de la viande sauce¹⁴. Un peu plus tard, la sauce étant cuite, les élèves se sont mis en rang pour attendre leur tour pour la distribution de cette sauce¹⁵ et du achary¹⁶.

Les enseignants de l'école et les scouts ont également attendu leur tour pour le riz coco, la délicieuse sauce et le achary.

Après le repas, quelques élèves de différentes classes se sont changés pour montrer comment les gens s'habillent dans les 6 provinces de Madagascar. Puis les scouts suisses nous ont appris quelques jeux de groupe. A la fin de cette fête, les élèves savaient déjà qu'ils recevraient leurs biscuits et leur sirop de « bonnes vacances ».

Les scouts ont beaucoup aidé les parents d'élèves de Sakatia. Ils ont démolé l'ancienne classe des maternelles, ils ont transporté le ciment avec les parents et ils ont rafraîchi les couleurs de l'intérieur de

¹³ Sobika en malgache est le panier traditionnel, tressé avec une sorte de jonc.

¹⁴ Viande sauce est parfois une bolognaise ou alors un ragoût.

¹⁵ Les élèves apportent le riz ou autre et les enseignants préparent la sauce pour accompagner

¹⁶ Achary ou achards : préparation de légumes râpés : soit papaye verte ou mangue verte avec carotte, oignon, tomate, concombre, sel et poivre

l'école primaire. Malheureusement, je n'ai pu participer aux travaux avec eux au début, car j'étais occupé par des révisions avec des élèves, puis par la correction des examens du CEPE¹⁷.

Du 20 au 25 juillet je suis allé à l'Ankarana¹⁸ avec quelques scouts de Nosy Bé et les scouts genevois. D'après les explications de notre guide, l'Ankarana fait 18'225 hectares et a été découvert le 22 février 1956. Il y existe beaucoup de circuits : Perte de Rivière, Tourelle des Tsingy, Tsingy Benavony, Tsingy Meva, Circuit du Lac Vert et 16 grottes. Parmi les seize grottes, huit sont accessibles aux visiteurs.



Je reviens à Sakatia.

Cette année l'UNICEF a offert un lave-main pour l'école. Maintenant les élèves ne doivent plus aller au village pour boire et se laver les mains durant les pauses. C'est une bonne chose.



¹⁷ CEPE : Certificat d'Etudes Primaires Elémentaires, examens nationaux pour l'entrée en école secondaire.

¹⁸ Ankarana : massif calcaire au nord de Madagascar, plus connu sous le nom de Tsingy. Il existe le même genre de massif au sud ouest, au nord de Tuléar, les Tsingy du Bemahara

La vie quotidienne à Sakatia devient de plus en plus difficile après la fermeture de l'hôtel Sakatia Passions. Heureusement quelques parents, qui ne travaillent pas dans un hôtel, font beaucoup d'efforts pour vendre de l'artisanat malgache sur la plage et gagner ainsi de l'argent pour envoyer leurs enfants au collège¹⁹.

La bonne nouvelle, c'est que les villageois sont conscients que la propreté c'est la santé. Alors, chaque mardi, toutes les femmes font chacune à leur tour le nettoyage de la rivière où elles vont se laver et laver le linge.

Dans la prochaine lettre je vous raconterai pourquoi les femmes choisissent le mardi pour ce nettoyage.

Merci

Francisco

Dans ma lettre, je vous parle :

- du stage d'Audrey
- de ma remplaçante.

Dans l'ensemble, Audrey a fait un super stage avec moi et les élèves. Elle a proposé des activités régulières avec le corps. Les enfants étaient contents et elle a été satisfaite de son stage.

Julice est ma remplaçante. Elle a commencé à travailler avec moi depuis le mois de mars et à la rentrée de Pâques, elle a travaillé toute seule.

Je suis contente, elle travaille bien, mais le niveau des élèves est en baisse par rapport au 2ème trimestre.

Je remercie l'Association d'avoir accepté mon congé maternité. J'ai accouché d'un petit garçon qui s'appelle Géromme le 4 mai 2013. J'ai recommencé à travailler à la rentrée de septembre.

Hermine

¹⁹ Collège français (CEG) : équivalent du Cycle d'orientation et de la 1^{ère} année du Collège à Genève

J'ai l'honneur de vous souhaiter le bonjour,

Dans cette lettre je vais raconter quelques histoires de la population malgache et donner des nouvelles de ma classe.

Bien avant Jésus-Christ, Madagascar a été certainement peuplée par des Vazimba (des hommes très petits). Ils sont les ancêtres de la population malgache.

Entre le 3ème et le 5ème siècle, il y avait de nombreux peuples qui étaient des descendants des Vazimba sur toute l'île. Ils ont pris leur nom selon la région où ils habitaient. Par exemple ceux qui ont migré dans la région Anosy, dans le sud-est, sont nommés les Antanosy²⁰ ; dans la région de l'Androy au sud-ouest, ce sont les Antandroy²¹ ; dans l'Ankarana, au nord-ouest, ce sont les Antankarana et les habitants au bord du fleuve Sakalava, sont les Sakalava.

Entre le 5ème et le 8ème siècle, les Africains, les Indonésiens, les Malaisiens et les Arabes sont venus pour faire une « longue promenade » et épouser les anciens peuples malgaches. Les habitants actuels sont les petits-enfants de tous ces mélanges de peuples.

Il est indubitable que Madagascar réunit les quatre types principaux d'habitants :

Les Merina, au centre, sont nettement asiatiques, les Bara, les Antandroy, les Mahafaly les Sakalava à l'ouest et au sud sont nettement de type africain, les Antanosy et Antemoro sont plutôt de type arabe ; les Betsileo et les Sihanaka sont plutôt de type métis (blanc).

Tous ces peuples sont subdivisés en 18 ethnies :

Les Antambahoaka, les Antanala, les Antandroy, les Antankarana, les Antanosy, les Antefasy, les Antemoro, les Bara, les Betsileo, les Betsimisaraka, les Mahafaly, les Masikoro, les Merina, les Sakalava, les Sihanaka, les Tsimihety et les Vezo.

²⁰ Antanosy : le peuple de l'Anosy

²¹ Antandroy : le peuple de l'Androy (pays des épines)

Les nouvelles de ma classe :

Le vendredi 12 juillet dernier nous avons distribué les bulletins aux élèves. Dans ma classe, il y avait 17 élèves et 2 n'ont pas eu la moyenne. Les moyennes de la classe varient entre 7,69 et 17,49.

Avant de terminer cette lettre, j'exprime mes vifs remerciements à un membre du comité de l'A.P.E.P.S. et à Madame Ann-Christine Leuzinger qui ont assisté à la clôture de notre année scolaire 2012-2013. Je souhaite qu'elles fassent bonne continuation l'année prochaine.

Merci et longue vie

Venette

Bonjour,

Je suis Lauricia, la maîtresse des CP.

Dans cette lettre, je vais vous parler des résultats scolaires et de la fin de l'année scolaire.

En général, les résultats ont été bons. En CP1, il y avait 14 élèves : tout le monde a réussi. Les moyennes varient entre 11,46 et 18,32.

En CP2, 5 élèves sur 23 doublent leur année. Les moyennes vont de 6,54 à 18,82.

L'année scolaire a pris fin, nous avons remis les bulletins de notes. Après la remise, nous avons organisé un grand repas. Ensuite, nous avons pu voir un défilé des élèves, un défilé de costumes et de maquillages traditionnels malgaches. Chaque province a son propre style d'habits.



Ensuite nous avons participé aux jeux organisés par les scouts de Genève suivis par la distribution de sirop et de biscuits. Finalement les profs et les scouts ont dansé pour remercier.

L'année s'est bien passée parce que beaucoup d'élèves ont réussi. Malheureusement au début de l'année scolaire je ne serai pas là²² !

Lauricia

Camp chantier du Clan Miaraka à Madagascar

Du 6 au 29 juillet 2013

- Est-ce que tu es parti pendant ces vacances d'été ?
- Oui, j'ai été à Madagascar !
- Ah bon ? Qu'as-tu fait là-bas... du tourisme, de l'humanitaire ?
- De l'humanitaire : j'ai démolé l'école maternelle de Sakatia, à côté de l'île de Nosy Be, au nord de Madagascar.
- Quoi ???

Oui, nous sommes partis en tant que scouts, avec le clan Miaraka fondé spécialement pour l'occasion, sur l'île de Sakatia, une petite île malgache paradisiaque, pour rénover une des classes de l'école.

Comme nous participions à la première étape du projet de rénovation initié par l'Association Pour l'École Primaire de Sakatia (A.P.E.P.S.), notre but était de déconstruire l'ancien bâtiment qui était obsolète et dont le toit prenait l'eau et menaçait de s'écrouler. Nous n'avons pas fait que

ça. On s'est aussi attelé à des tâches plus constructives : on a repeint les autres classes de l'école et commencé à faire des briques en vue de la reconstruction des murs du nouveau bâtiment. Nous nous sommes découvert (ou pas) des talents de peintres ou



²² Lauricia débutera son congé maternité à la rentrée scolaire

de maçons. Fait intéressant à noter : le chantier prenait parfois du retard non pas à cause de notre lenteur, mais à cause du rythme malgache... début du chantier prévu à 8 heures le matin, début réel du chantier à 9 heures, car le matériel et le responsable du chantier avaient du retard. D'où l'expression « mora mora », « doucement » en français ! On se fait vite à ce rythme...

Nous avons quand même pu faire un peu de tourisme : visite de l'île aux lémuriers animal fascinant qui n'hésite pas à grimper sur ton épaule à condition de lui donner des bananes à manger ; tour en pirogue traditionnelle ; découverte des plantations de poivre, de cacao et de vanille.



Nous avons plongé dans de l'eau plus que limpide et claire, où à trente mètres de la plage nous apercevions la barrière de corail juste sous nos pieds, des oursins de la taille d'un ballon de foot, des poissons à n'en plus finir et des tortues que l'on pouvait suivre à condition de nager rapidement et habilement ! Nous avons aussi découvert la cuisine malgache qui peut se résumer ainsi : steak de zébu, émincé de zébu ou encore hachis de zébu. Ça c'est pour la viande. Pour le poisson, cela dépendait de la pêche journalière. Pour le reste, il y avait du riz, du riz et encore du riz, mais aussi des pâtes et pas mal de légumes ! Tout ceci était accompagné par de l'eau filtrée chaque matin, afin d'éviter toutes mauvaises surprises.

Dernier point fort de notre voyage et pas des moindres : la rencontre et la vie de camp pendant dix jours avec les scouts malgaches de l'île de Nosy Be. Les scouts locaux sont venus pour nous aider sur le chantier de l'école, mais ce qu'il faut retenir de cette rencontre entre scouts, ce sont les échanges fascinants sur les valeurs, sur le fonctionnement et plus globalement sur la manière de pratiquer le scoutisme. En l'espace d'une soirée, une dynamique était



déjà créée et le groupe de 18 scouts fonctionnait à merveille. Nous avons finalement fait un trek de quatre jours dans la réserve naturelle de l'Ankarana. Une quarantaine de kilomètres par grande chaleur était au programme. Pont suspendu, grotte aux chauves-souris, cratère de vingt mètres de profondeur sur vingt mètres de diamètre et point de vue sur tout le nord de l'île de Madagascar ont ponctué notre route. Une découverte totale pour tout le monde, puisque les scouts malgaches n'y étaient jamais allés.

Après trois semaines de rencontres, de dépaysement, de soleil et de chaleur africaine, retour en Suisse. Mais avant cela, petit détail, 20 minutes de pirogue, 1 heure de taxi-brousse, 13 heures de vol, 3 changements d'avion, 8 heures d'attente !

***Pour le Clan Miaraka
Tiecelin le Corbeau***

Madagascar, ce pays magique...

Commençons par le commencement, c'est à dire par le quai international de la gare Cornavin avec nos 85 kg de bagages répartis dans 8 sacs, d'où nous partons pour Lyon en TER et de là, vers Paris en TGV, ville où nous prenons l'avion pour la Réunion. Après une courte escale et quelques formalités, un autre avion nous emmène à Nosy Be: enfin à Madagascar ! Mais ce n'est pas fini... Après avoir cherché en vain la valise d'une de nos amies (qui restera introuvable jusqu'au jour de notre retour, quand nous la retrouverons sur le tarmac au moment d'embarquer...), nous prenons le "minibus" pendant une heure jusqu'à Chanty Beach, une plage où un bateau nous attend pour traverser jusqu'à Sakatia. Tout ça en environ 26 heures.

À la maison des profs, nous découvrons notre chambre qui, bien que cela ait été demandé, n'a pas été remise en état. On s'est senti assez mal en voyant ce matelas troué, le plafond qui se décroche, de grosses toiles d'araignées un peu partout et une quantité de poussière hallucinante. Cependant, après un léger nettoyage, le lieu paraissait déjà moins hostile. Puis, un peu plus tard dans la semaine, dans le cadre de la remise en état du bâtiment, nous

avons complètement refait cette pièce (plafond, nettoyage complet, nouvelle serrure à la porte, réparation du lit et réaménagement) jusqu'à en faire une vraie chambre accueillante.

Durant la première semaine de séjour, nous étions accompagnés de la famille Magnin (Mimine la secrétaire de l'A.P.E.P.S., ses enfants Noémy et Cyril ainsi qu'Orane, l'amie de sa fille) et de quelques scouts genevois responsables de la mise en place du camp (Melyssa la responsable, Chantal et Jessica). Ils logeaient tous au Delphino Villa, l'hôtel du compagnon d'Ann-Christine, lieu où nous nous retrouvions pour les repas.

Pour aller de l'hôtel jusqu'à la maison des profs, il nous fallait environ 7 minutes afin de traverser un peu de forêt, passer à travers le village puis la rivière pour atteindre le « préau » de l'école, lieu où se trouve l'Ecole primaire, la maternelle, la maison des profs ainsi que le bâtiment de dépôt qui abrite les maternelles jusqu'à la fin de la reconstruction et qui servira également de dortoir pour les scouts par la suite.

Le 7 juillet, le reste des scouts genevois sont arrivés. Puisque nous avons été nommés scouts le temps d'un voyage, nous étions maintenant 13 à appartenir au Clan Miraka (traduisez « ensemble »). Les repas se cuisinaient toujours au Delphino Villa, mais nous mangions maintenant sur la plage car la « salle à manger » ne pouvait plus nous accueillir. Vu le nombre de personnes, les scouts se sont installés dans le bâtiment-entrepôt de l'école où ils ont monté leur dortoir. Mimine et sa famille sont restés encore une semaine au Delphino.

Le dimanche 14 juillet, les Magnin rentrent sur Genève avec Jessica et Orane, ne nous laissant pas seuls pour autant, car sept scouts malgaches de Nosy Be débarquent le même jour. Nous nous retrouvons donc 19 et faisons maintenant à manger dans la petite cuisine de la maison des profs.

Après une semaine de travaux, les Malgaches et les Genevois partiront quelques jours sur la Grande Terre en trek.

Pendant ce temps là, du vendredi 19 au jeudi 25 juillet, nous sommes partis à Antananarivo, la capitale, afin de faire des achats pour l'école et pour aller chercher les enfants d'Ann-Christine qui rentreront sur Nosy Be avec nous.

Maintenant que vous avez en tête les participants et le planning de cette action, nous vous proposons de découvrir ce que nous avons réellement fait.

Fermeture des WC et douches de l'école

Le but était de condamner l'espace entre la porte et le toit de la maisonnette. En effet, certains villageois se glissaient par cette ouverture pour utiliser sans droit les installations. Puisqu'ils détérioraient le matériel, il a été décidé de poser des planches de bois afin de limiter l'accès.



Rénovation de la maison des profs

Ce bâtiment avait de sérieux problèmes de plafond : celui-ci étant fait en plaques de branches « d'arbre du voyageur » (désolé pour cette description qui veut tout et rien dire...), il n'est pas très solide. Du coup, avec le temps, les plaques ou les branches tombent laissant de gros trous au dessus des têtes des habitants, trous par où passent les souris, les araignées ou autres lézards. Notre mission était « simplement » de les refixer, la tête dans la poussière et les bestioles.

La démolition de la maternelle

Bien que le chef de chantier ait prévu une semaine de déconstruction et de tri des matériaux, celle-ci a été très rapide. En

trois jours, le bâtiment n'était plus que des tas de tôle, de bois, de pierre et d'arbre du voyageur. Il a également fallu casser la dalle de béton composant le sol de l'édifice, ce qui fut un exercice très physique, sans parler du matériel chinois qui se cassait tout le temps... Pour le déplacement des matières réutilisables et de celles qui ne l'étaient plus, nous avons pu compter sur l'aide des enfants de l'école qui sont spontanément venus nous donner un coup de main ! C'était vraiment un moment magique.

La fabrication des nouvelles briques

Pour cela, nous devons mélanger du ciment, du sable et de l'eau afin d'obtenir un mélange qui serait ensuite versé dans un moule. Après avoir un peu tassé le tout, le moule est ouvert et la brique humide est déposée sur le sol. On la laisse ensuite sécher au soleil. Cependant, avec un seul moule, ça n'avancait pas très vite... Mais « Mora Mora » comme on dit là-bas.

La première étape était de rassembler la matière première : il a fallu que nous allions chercher les sacs de ciment (50kg/sac) à Chanty Beach (sur Nosy Be) et que nous les amenions jusqu'à la plage de Sakatia où les villageois prenaient ensuite le relai. Naturellement, c'était marée basse...

Pour le sable, chaque parent devait amener dans le « préau » de l'école cinq sacs de sable récoltés sur la plage.



Les fondations

Les fondations du nouveau bâtiment sont la dernière chose qui a été faite quand nous étions encore à Sakatia. La suite du chantier sera effectuée par Augustin et ses hommes : d'après lui, le bâtiment sera livré aux alentours de mi-septembre. Nous vous tiendrons évidemment au courant de la suite des opérations !



La remise à neuf de l'école primaire

Puisque durant la troisième semaine nous étions 19 personnes à pouvoir travailler et que le chantier de la maternelle se résumait quasi entièrement à la création des nouvelles briques, une majorité des personnes aurait été mise de côté si nous ne trouvions pas un autre travail à faire. C'est pour cela qu'il a été décidé de repeindre entièrement quatre salles de classe du bâtiment de l'École primaire. Il a fallu d'abord nettoyer tous les murs, puis dans certaines salles retirer la peinture à l'huile des murs car la surface n'était plus uniforme et, pour finir, repeindre en blanc les murs et les palissades en bois ainsi qu'en couleur les décorations de chaque salle. Nous vous laissons voir par vous-même le travail fourni avec ces quelques photos.



Nous espérons avoir réussi, grâce à ces quelques lignes, à vous donner une impression de notre travail sur place.

Avec nos meilleures pensées

***Nicolas et Yoan
Pour Projet Sakatia***

Marché de Noël à Carouge, Genève

Nous serons de nouveau présents avec un stand en faveur des élèves de l'Ecole de Sakatia les

Samedi 15 décembre de 10h à 19h

et

dimanche 16 décembre de 10h à 18h

Nous vous y attendons nombreux. Nous serons comme l'année dernière sur

**la Place du Temple ou il y a le manège, devant
le Temple Protestant.**

Marché de Noël Solidaire à Lausanne/Flon Pôle Sud

Av. Jean-Jacques Mercier 3

Jeudi 13, vendredi 14 décembre de 17h à 22h

Samedi 15 décembre de 10h à 18h

Comme l'année dernière, l'A.P.E.P.S. sera représentée par une ancienne institutrice de l'Ecole de Sakatia, SARAH lors de ce marché lausannois

Merci de venir nombreux soutenir les efforts de cette personne bénévole.

Le comité



**L'A.P.E.P.S. remercie chaleureusement tous nos
parrains-marraines, donateurs-donatrices et bénévoles
pour votre précieux soutien**

**Rendez-vous sur le
site de l'association
www.sakatia.ch
ou sur
facebook**